

Nouvelles et partage
Septembre 2026

Les formidables forces de vie

Le mois de septembre est le mois de la rentrée. Et pour beaucoup, c'est un mois de commencement. L'entrée à "la grande école" ; l'école est toujours grande quel que soit l'âge ! Ou les études terminées, la plongée dans le monde des adultes, de l'autonomie.Malgré les craintes, légitimes, la joie d'apprendre, de découvrir est présente.

Notre été a été marqué par de grandes catastrophes. Mais après quelques pluies, déjà quelques pousses sur les terres brûlées.

Durant les mois d'été, nos églises paraissent bien vides parfois. Mais dès septembre, dans nos paroisses se profilent messes de rentrées, inscription au KT, repas de retrouvailles, accueil de nouveaux venus…

Puissions-nous garder les yeux ouverts, une capacité à nous émerveiller devant ces formidables forces de vie.

Les défis à relever restent nombreux. Il y aura des déconvenues, des échecs.

Mais gageons que, toujours, la Vie aura le dernier mot.

La dignité humaine comme vérité universelle et fondement de notre unité

« **Qu'est-ce que l'homme, pour que tu penses à lui ?** » demande le psaume 8. Cette interrogation traverse toute l'histoire de l'humanité. Qu'est-ce qui fait la valeur d'une personne : sa richesse ? Son intelligence ? Sa force ? Son utilité ?



La foi chrétienne apporte une réponse claire dont elle n'a pas le monopole : **la dignité de la personne humaine ne dépend pas de ce qu'elle possède, de ce qu'elle accomplit ou de ce qu'elle représente. Elle découle simplement du fait qu'elle est un être humain, créé et aimé par Dieu.**

C'est ce que rappelle avec force la déclaration *Dignitas Infinita*, publiée par l'Église catholique en 2024. Elle affirme que **chaque personne possède une dignité infinie, inaliénable et inviolable**, quelles que soient son genre, son origine, son âge, son état de santé, sa condition sociale ou ses capacités. Cette dignité ne peut être ni gagnée, ni perdue. Elle appartient à chacun dès le commencement de son existence, dès sa conception.

Cette conviction n'est pas seulement chrétienne ; elle inspire aussi les fondements de notre vie commune. Ainsi, la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 commence par ces mots : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. »

Mais pour les chrétiens, cette dignité trouve une lumière encore plus profonde dans le mystère de l'Incarnation. Dieu n'est pas resté lointain : il a choisi de partager notre condition humaine en Jésus-Christ, comme le rappelle le théologien Karl Barth : *« Puisque Dieu s'est fait homme, l'homme est l'être dont la dignité a été scellée de la manière la plus radicale. L'humanité de chaque homme est sainte et inviolable, non pas en vertu d'un droit naturel abstrait, mais parce que le Fils de Dieu a partagé cette même condition humaine. Respecter l'homme, c'est respecter le choix de Dieu. »*. Autrement dit,

si Dieu a choisi de prendre notre condition humaine, alors aucune vie humaine ne peut être considérée comme insignifiante ou sans valeur.

Cette dignité est aussi le fondement de notre unité. Saint-Paul l'exprime magnifiquement dans sa lettre aux Galates : *« Il n`y a plus ni Juif ni Grec, il n`y a plus ni esclave ni homme libre, il n`y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ. »*



L'apôtre ne nie pas nos différences de culture, de condition sociale ou de genre. Il affirme que ces différences ne doivent jamais devenir des motifs de supériorité, d'exclusion ou de discrimination. Devant Dieu, chaque personne possède la même dignité et est appelée à vivre avec les autres dans une véritable fraternité.

Le pape François reprend cette idée lorsqu'il écrit dans *Fratelli Tutti* : « Chaque être humain possède une dignité inaliénable, quelles que soient son origine, sa couleur de peau ou sa religion. » Et nous pourrions ajouter quelles que soient ses convictions philosophiques ou religieuses.

Voilà pourquoi la fraternité n'est pas une simple option morale ; elle est la conséquence logique de la reconnaissance de la dignité humaine. A contrario, chaque fois qu'un être humain est humilié, méprisé, exploité ou traité comme un objet, c'est toute l'humanité qui est blessée. *Dignitas Infinita* rappelle de nombreuses atteintes contemporaines à cette dignité : les guerres, la traite des personnes, la pauvreté, les violences, les discriminations, l'exploitation économique, les inerties devant les évolutions climatiques ou encore toutes les formes de culture du rejet.

Dans une société où la valeur d'une personne est parfois mesurée à sa réussite, à son efficacité ou à sa productivité, l'Évangile nous rappelle une vérité essentielle : **nous avons de la valeur non pour ce que nous faisons, mais pour ce que nous sommes.**

Reconnaître cette dignité ne suffit pas ; il faut aussi la traduire en actes, à titre personnel ou collectif, y compris dans les décisions politiques. Chaque fois que nous accueillons une personne avec respect, que nous refusons les discriminations, que nous défendons les plus vulnérables ou que nous tendons la main à celui qui souffre, nous incarnons cette vérité. Cette conviction change notre manière de vivre. Elle nous pousse à accueillir plutôt qu'à exclure, à servir plutôt qu'à dominer, à construire des ponts plutôt que des murs.



Le contraire de la dignité n'est pas seulement l'injustice ; **c'est l'indifférence.** Chaque fois que nous refusons de voir la valeur d'une personne, c'est un peu de notre propre humanité qui s'efface. À l'inverse, chaque fois que nous respectons la dignité de quelqu'un, nous faisons reculer la peur, la violence, les divisions et les exclusions.
Finalement, la reconnaissance de la dignité humaine n'est pas seulement le fondement de notre unité : **elle est la condition de notre avenir commun.**
Et peut-être pouvons-nous repartir aujourd'hui avec cette question : si chaque personne possède réellement une dignité infinie, qu'est-ce que cela change dans ma façon de regarder, d'écouter et d'aborder ceux que je rencontrerai demain ?
La dignité humaine ne se démontre pas, elle se reconnaît. Et lorsque nous reconnaissons la dignité de l'autre, nous découvrons que ce qui nous unit est infiniment plus grand que ce qui nous sépare.

Abbé Pascal ROGER

Les membres du Service d'Animation Communautaire pour un Monde Meilleur
Roger Ahoua – Neufchâteau ; Christine André – Charleroi ; Amélie Chartier – Courcelles ; Françoise Hamoir – Hingeon ; Véronique Henriet – Roux ; Damien Honnay – Dison ; Daniel Nahimana – Aisemont ; Pascale Nienhaus – Philippeville ; Jean-Marie Pierre – Roux ; Delphine Pirson – Dison ; Pascal Roger – Arlon ; Marie-Paule Thomas-Anciaux – Mariembourg ; Bernard Van Tichelen – La Bruyère.
L' équipe de direction : Françoise Hamoir, Pascal Roger, Véronique Henriet.

Contact :
www.monde-meilleur.be
sapmmm19@gmail.com
https://www.facebook.com/groupepromoteurwallon